

## Nîmes – Les Villégiales

Laurent Sauvage

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11793>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Laurent Sauvage, « Nîmes – Les Villégiales », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11793>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nîmes – Les Villégiales

Laurent Sauvage

---

Date de l'opération : 1991 - 1992 (SU)

Inventeur(s) : Sauvage Laurent (AFAN)

- 1 Plan général des opérations *intra muros* de Nîmes (Fig. n°4 : En noir, les principales fouilles réalisées entre 1965 et 1990 à l'intérieur de la ville du Haut-Empire, associées à quelques grands repères topographiques).
- 2 Cette intervention archéologique a été réalisée en préalable à la construction d'un ensemble immobilier au 7, rue Rouget-de-Lisle, à l'angle de cette rue et de celle des Bénédictins (DT-256). Ce projet prévoyait d'une part la sauvegarde d'un hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> s. et de ses jardins, situés dans la partie sud de la parcelle et, d'autre part, la construction, sur le reste de la parcelle, de deux immeubles et d'une piscine. Dans ce secteur, situé à la base du versant sud-est du mont Cavalier, les parties hautes ainsi que celles situées en bordure de la rue Rouget-de-Lisle n'ont fait l'objet que d'une surveillance de travaux ; les fouilles se concentrant principalement sur la partie basse de la parcelle, soit sur environ 2 000 m<sup>2</sup> (Monteil, Martial. 1999.). L'essentiel des résultats acquis a été publié [(Amandry, Michel. 2000.) ; (Barberan, Sébastien. 2000.) ; (Chazelles, Claire-Anne de. 2000.) ; (Darmon, Jean-Pierre. 2000.) ; (Fabre, Guilhem. 2000.) ; (Garmy, Pierre ; Monteil, Martial. 2000.) ; (Jallot, Luc. 2000.) ; (Manniez, Yves ; Monteil, Martial. 2000.) ; (Monteil, Martial. 2000.) ; (Monteil, Martial. 2000.) ; (Potay, Corinne. 2000.) ; (Sabrié, Maryse ; Sabrié, Raymond. 2000.) ; (Sauvage, Laurent. 2000.) ; (Sauvage, Laurent ; Monteil, Martial. 2000.) ; (Veyrac, Alain. 2000.)].

## Les antécédents protohistoriques

- 3 Les premières traces d'occupation reconnues sous les maisons d'époque romaine ont considérablement souffert de l'installation de ces dernières (Fig. n°1 : Les Villégiales. Plan cumulé des vestiges protohistoriques, repérés par rapport au parcellaire actuel et au quartier du Haut-Empire). Repérées en sondages plus ou moins étendus, ou à la faveur de

coupes relevées le long de la rue Rouget-de-Lisle, elles ne peuvent être facilement décrites dans le détail, tant leur analyse repose sur un faisceau d'arguments complexes, notamment du point de vue de l'évolution des sols (phases successives d'occupation, d'érosion et de reprise de la pédogenèse).

- 4 Les premiers indices d'anthropisation remontent à la Préhistoire récente (Néolithique – Chalcolithique) et se présentent sous la forme de matériel lithique piégé dans des sols peu épais comblant les creux du rocher. L'absence de céramique modelée ainsi que les types d'outils en silex recueillis suggèrent d'associer cette première occupation à des activités agricoles.
- 5 L'occupation préromaine livre l'image d'un paysage peu bâti. Dans le courant du dernier quart du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C., un bâtiment sur poteaux, dont le plan ne peut être restitué, est interprété comme une annexe à usage agricole (espace E). À l'issue de cette première installation, plusieurs indices témoignent d'une relative déprise humaine associée à une crise érosive de moyenne importance. Dès le milieu du V<sup>e</sup> s. av. J.-C., plusieurs vestiges signalent une réoccupation, dont les caractères ne tranchent guère avec ceux de la fin du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C. Deux aires d'ensilage ont ainsi pu être relevées, l'une à l'est à l'emplacement du bâtiment antérieur (espace E), l'autre à l'ouest. En parallèle, un sol d'occupation et plusieurs plaques foyer démontrent la présence d'unités d'habitation (espace H). Ces installations sont abandonnées dans le courant de la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- 6 Par la suite, le site paraît déserté par l'habitat – ce qu'indique l'absence de traces de sols, de foyers, de rejets domestiques – et désormais occupé par des champs agricoles, pour partie aménagés en terrasse. La fouille de l'espace E a ainsi montré une accumulation sédimentaire qui recouvre lentement les vestiges antérieurs. La surface du sol pédologique ainsi constitué présentait plusieurs sillons de labour parallèles. En partie basse du site, un paléosol brun-rouge parfaitement conservé et anthropisé en surface, est interrompu par des murs parallèles qui délimitent plusieurs terrasses de culture. Ces aménagements agricoles n'ont malheureusement pas fourni un mobilier suffisamment abondant pour être précisément datés. Ils prennent place entre la fin du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. et le courant de la première moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.
- 7 C'est en effet dans la seconde moitié de ce siècle que l'habitat reconquiert à nouveau la pente et condamne les terrasses de culture antérieures. Très dégradé, l'habitat est principalement attesté par une portion de pièce d'habitation à sol de terre battue supportant un petit four domestique (espace G). S'y ajoutent les restes d'un sol et d'un mur sous la maison A postérieure, d'un petit égout et d'un four sous la maison C et, enfin, de quelques remblais. Ces maigres restes, dont les rapports avec l'habitat postérieur ne peuvent être appréhendés, peuvent subsister durant tout le I<sup>er</sup> s. av. J.-C., mais cette période n'est que faiblement représentée en terme de mobiliers.

## Le quartier au Haut-Empire

- 8 L'urbanisation tangible du secteur intervient aux alentours des années 40-50 apr. J.-C., l'ensemble du site étant abandonné dans le courant du dernier quart du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (Fig. n°2 : Les Villégiales. Plan du quartier au Haut-Empire). Elle se structure autour d'un certain nombre d'aménagements viaires et hydrauliques : un long canal établi à mi-pente selon une direction est-ouest (CN73), et dont le débouché vers le sud correspond à l'angle

d'une rue principale nord-sud (VO181) et d'une rue pavée qui lui est perpendiculaire (VO180).

- 9 Implantée à mi-hauteur du site, la canalisation CN73 est bâtie, dans sa portion est-ouest, en tunnel et en tranchée. Vers l'ouest, elle effectue un coude vers le sud long d'à peu près 6 m, puis débouche du rocher au travers d'une cavité naturelle. Construite ensuite en tranchée (murs surmontés d'un dallage), elle finit par se connecter à l'égout (CN103) sous-jacent à la rue dallée (VO180). Ce conduit CN73 doit être relié à des vestiges équivalents découverts plus anciennement à l'est et, au-delà, au *Castellum*. L'ensemble est à considérer comme un des éléments du circuit d'approvisionnement en eau lié à l'aqueduc : une galerie technique acheminant des tuyaux de plomb. Mais sa position à mi-pente fait qu'elle a également pu contribuer au drainage des eaux de ruissellement, ce que confirme à terme sa connexion à l'égout. Véritable axe structurant du quartier, cette galerie a peut-être déterminé l'implantation des rues.
- 10 La rue VO180 est construite avec des moellons calcaires disposés de chant et se dirige vers l'ouest. La rue nord-sud (VO181) forme avec la précédente un carrefour en L renversé, cependant quelques dalles superposées la prolongent jusqu'au contact d'une construction semi-circulaire (SB182 : laraire ?, fontaine ?) et suggèrent un accès vers l'exutoire de la galerie CN73, mais aussi sans doute vers le haut du site. Son dallage de revêtement, limité par des trottoirs surélevés, recouvre un égout collecteur.
- 11 Ces éléments structurant définissent trois îlots distincts. Les maisons A et C occupent la partie occidentale de l'îlot est ; des sondages (espaces E et G) ou des observations de coupes (espace F) témoignent d'autres aménagements d'époque romaine plus isolés. L'îlot ouest inclut la maison B, tandis qu'au nord de la galerie, des tranchées de repérage et un sol construit (SL74) attestent l'urbanisation du haut des pentes (espace D) (Fig. n°3 : Les Villégiales. Plan de détail des maisons A, B et C).
- 12 Dans la maison A (162 m<sup>2</sup> dégagés), cinq pièces disposées en enfilade, intégralement ou en partie reconnues, ouvrent sur deux galeries de circulation (A7 et A8) qui bordent un espace ouvert (cour A9). Cette portion de maison est située en contrebas de la maison C, dont elle est séparée par un mur mitoyen. La pièce A1, très détruite et incomplète, est attestée par des amorces de murs en direction de l'est. La pièce A2, dont les murs sont décorés d'enduits peints, dispose, dès l'origine, d'un sol construit en *terrazzo* blanc, dont le contact avec le premier état de sol de la galerie A8, ne peut être restitué. Dans un second temps, le passage de la pièce A2 à la galerie A8 est marqué par un long seuil coulissant. La pièce A3 est caractérisée par un sol en terre. La pièce A4 possède un sol en *terrazzo* décoré de tesselles noires et des murs parés d'enduits peints. Les pièces A5 et A6, très détruites, ne peuvent être précisément décrites. Les galeries A7 et A8 sont dotées d'un sol en *terrazzo* monochrome blanc qui, dans un second temps (fin du I<sup>er</sup> s. – début du II<sup>e</sup> s.), est partiellement remplacé (en A8) par un sol de mosaïque composé d'un tapis blanc, avec cadre et incrustations de croissettes noires. Un panneau représentant deux panthères affrontées de part et d'autre d'un cratère est en outre installé au-devant de la pièce à exèdre A2 (celle-ci pouvant être considérée comme une salle de réception). Enfin, la cour A9 n'est connue que par l'angle formé par les murs épierrés qui en subsistent.
- 13 La maison C comprend sept espaces distincts qui couvrent une surface dégagée d'environ 810 m<sup>2</sup> et s'établissent sur deux terrasses distinctes. Une cour (C6), prolongée à l'ouest par une zone à l'évolution complexe (C7 et C8), est bordée par trois pièces (C3 à C5). Celles-ci forment, associées à un espace allongé (C1), deux ailes qui encadrent une arrière-cour

(C2) limitée, au nord, par la galerie CN73. La plupart des niveaux de fonctionnement sont dégradés et rendent impossible toute analyse de détail. L'espace C1 se présente sous la forme d'un vaste rectangle, dont les murs de refend ont disparu, et dont l'intérieur conserve les traces de deux états successifs d'enduits peints ainsi qu'une série de sols de terre battue. Au nord, les fondations d'un escalier suggèrent l'existence d'un étage. L'arrière-cour C2 est fortement détruite ; elle est limitée côté sud par les espaces C3 à C5. En C3, on distingue une petite pièce côté ouest ainsi qu'un couloir qui donne accès à un probable puisard. La pièce C4 est dotée d'un sol mosaïqué polychrome à décor géométrique et panneau figuratif représentant un cheval marin et des écoinçons occupés par des dauphins (première moitié II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.). Il peut être restitué sur l'ensemble de la pièce, soit sur environ 40 m<sup>2</sup>. La pièce C5 a été dégagée sur 25 m<sup>2</sup> et son nettoyage a livré de nombreuses tesselles blanches qui pourraient indiquer l'existence d'un sol mosaïqué. Dans la cour C6, l'élément majeur est un bassin hexagonal, accosté de deux *dolia*. Cette cuve se surimpose à un puits (ou puisard) antérieur. Vers l'ouest, enfin, la cour C6 est prolongée par deux passages qui bordent les espaces C7 et C8. Toute cette zone occidentale est difficile à interpréter en raison de la présence d'un réseau quasi inextricable de petits égouts, de murs, de lambeaux de dallages, de massifs maçonnés et du fait de l'absence de sols bien conservés. On y a principalement distingué des couloirs d'accès à la rue et une fondation d'escalier.

- 14 Dans la maison B, les six espaces distingués couvrent environ 170 m<sup>2</sup> : quatre pièces (B1 à B4) entourent les restes d'une cour (B6) et d'une galerie (B5). La pièce B1 est dotée d'un sol en *terrazzo* monochrome blanc. La pièce B2 se caractérise surtout par la présence en son sein d'un possible évier, dont l'évacuation est assurée par un petit égout qui se déverse dans le collecteur placé sous la rue VO181. La pièce B3 était décorée d'enduits peints et dotée d'un sol en terre battue. La pièce B4, la plus complète, correspond à une pièce principale à exèdre. Son sol est constitué par un *terrazzo* à fond blanc, décoré de motifs géométriques (polygones sécants) en incrustations de tesselles noires à l'intérieur d'une bande périphérique blanche (milieu du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.). Au contact de la galerie B5, un seuil stylisé a été dessiné entre deux bases moulurées de pilastres. Côté ouest, un renforcement limité par une cloison de bois est marqué par un *terrazzo* blanc. La galerie B5, équipée d'un sol en *terrazzo* avec incrustations de dix rangs parallèles de tesselles noires, longe le jardin B6 dans lequel la fouille a permis d'exhumer plusieurs pots horticoles en place.
- 15 Enfin, en partie haute du site, les tranchées d'évaluation ont surtout permis de repérer un sol en *terrazzo* blanc, décoré d'un panneau polychrome en *opus tessellatum*, composé de motifs géométriques et d'une rosace centrale inscrite dans un carré (fin du I<sup>er</sup> s. ou début du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C.).

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Monteil, Martial. 1999 : *Nîmes antique et sa proche campagne, Étude de topographie urbaine et périurbaine (fin VIe s. av. J.-C. – VIe s. apr. J.-C.)*, Lattes (coll. Monographies d'archéologie méditerranéenne, 3), 528 p.
- Amandry, Michel. 2000 : « Catalogue des monnaies », in Garmy Pierre (dir.), Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles, 1966-1992*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, Documents d'archéologie française, 81, p. 115-118.
- Barberan, Sébastien. 2000 : « Le jardin de la domus B des Villégiales », in Garmy Pierre (dir.), Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard). Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, Documents d'archéologie française, 81, p. 173-181.
- Chazelles, Claire-Anne de. 2000 : « Techniques et matériaux, éléments d'architecture », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 136-158.
- Darmon, Jean-Pierre. 2000 : « Les sols en dur », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 158-168.
- Fabre, Guilhem. 2000 : « L'environnement du contact garrigue-piémont à Nîmes », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 22-27.
- Garmy, PierreMonteil, Martial. 2000 : *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), 282 p.
- Jallot, Luc. 2000 : « Des traces d'occupation préhistorique », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 41-43.
- Manniez, YvesMonteil, Martial. 2000 : « Les transformations du quartier de la fin du Haut-Empire au courant du Moyen Âge », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 236-238.
- Monteil, Martial. 2000 : « Deux ensembles de céramiques du Haut-Empire à Nîmes », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 117-125.
- Monteil, Martial. 2000 : « Rues et trame urbaine », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 200-217.
- Potay, Corinne. 2000 : « Le quartier du Moyen Âge à nos jours », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 238-258.

Sabrié, MaryseSabrié, Raymond. 2000 : « Les décors muraux », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 168-173.

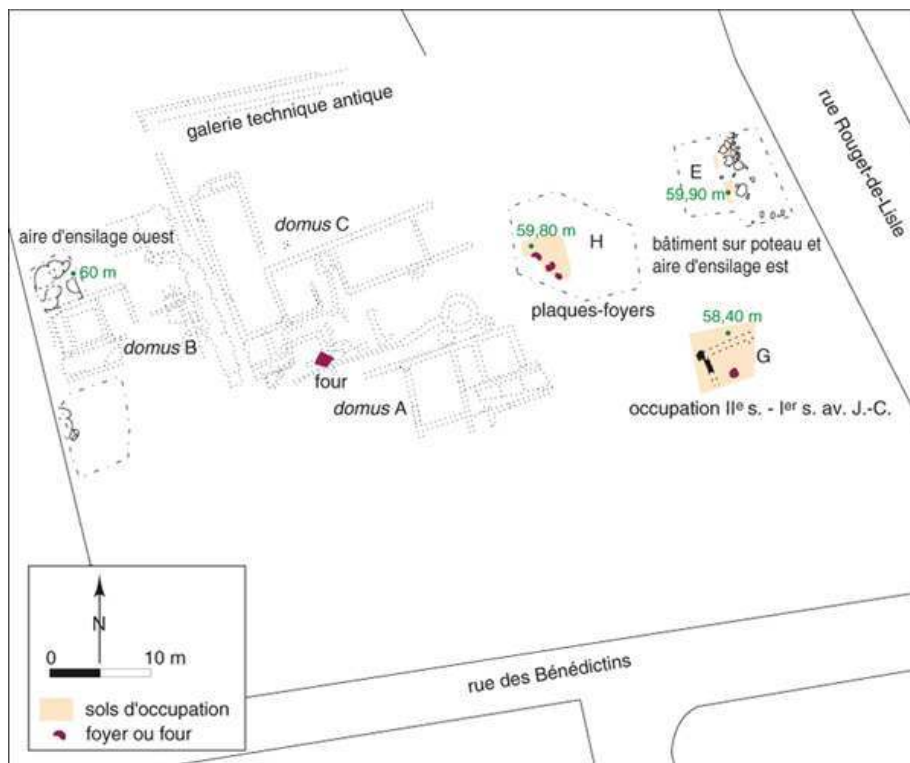
Sauvage, Laurent. 2000 : « Les occupations de l'âge du Fer », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 43-60.

Sauvage, LaurentMonteil, Martial. 2000 : « Les Villégiales des Bénédictins », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 79-91.

Veyrac, Alain. 2000 : « Les aménagements hydrauliques », in Garmy Pierre, Monteil Martial (dir.), *Le quartier antique des Bénédictins à Nîmes (Gard), Découvertes anciennes et fouilles 1966-1992*, Paris, MSH (coll. DAF, 81), p. 217-234.

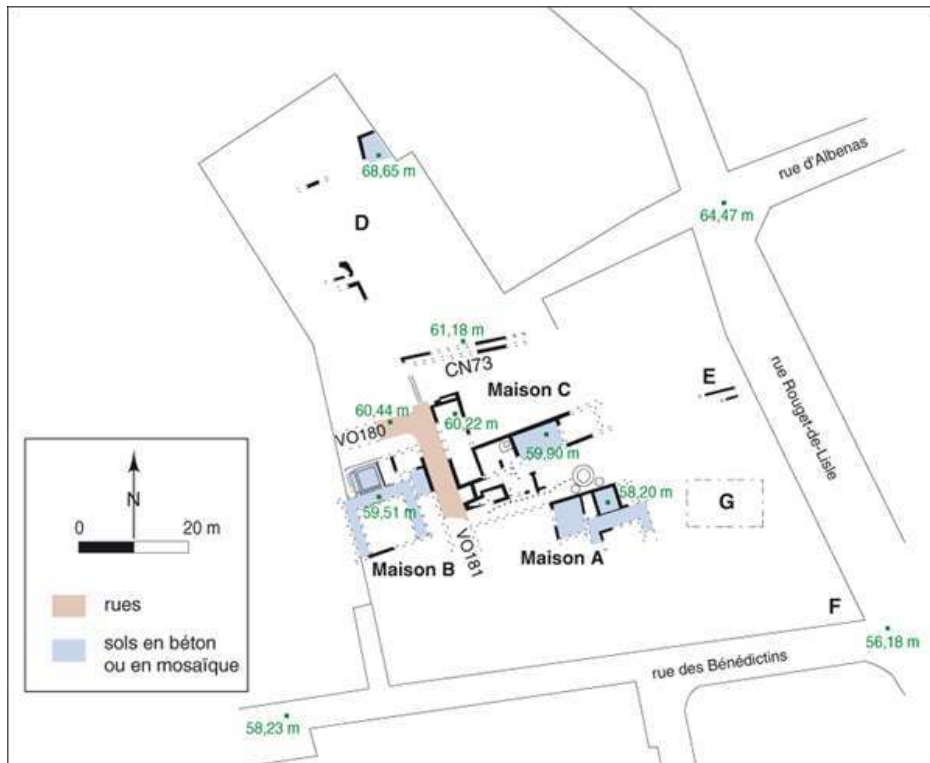
## ANNEXES

Fig. n°1 : Les Villégiales. Plan cumulé des vestiges protohistoriques, repérés par rapport au parcellaire actuel et au quartier du Haut-Empire



Auteur(s) : Sauvage, Laurent ; Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Sauvage, Laurent ; Monteil, Martial (2004)

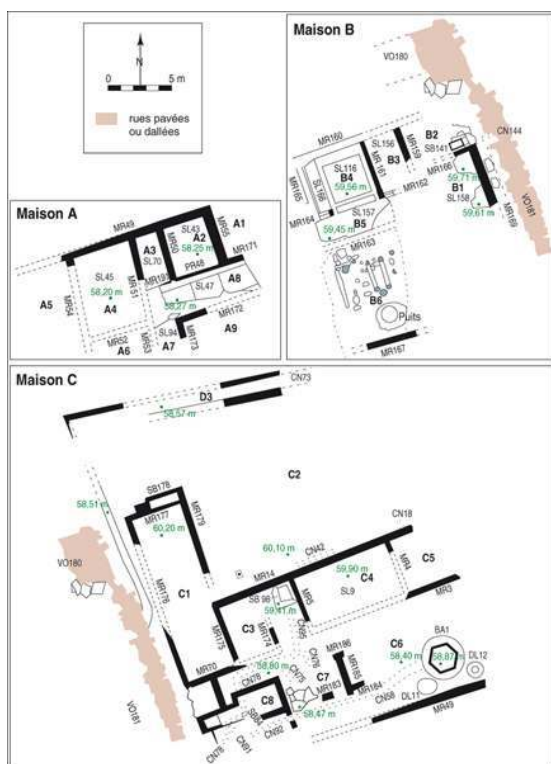
Fig. n°2 : Les Villégiales. Plan du quartier au Haut-Empire



Auteur(s) : Sauvage, Laurent ; Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Sauvage, Laurent ; Monteil, Martial (2004)

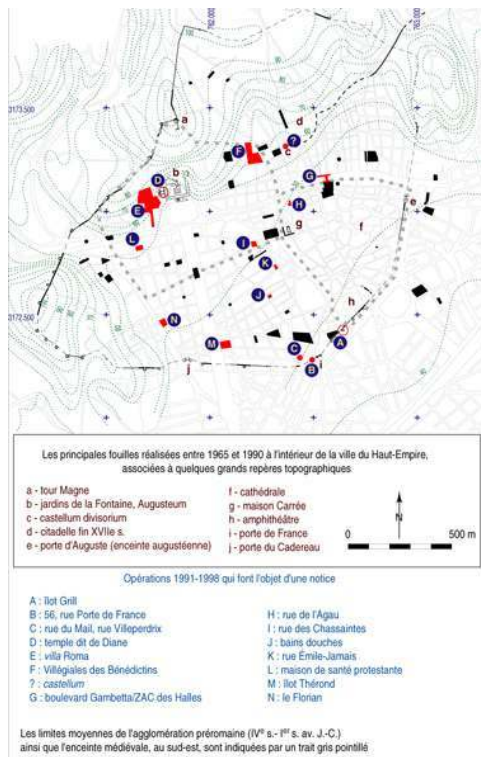


Fig. n°3 : Les Villégiales. Plan de détail des maisons A, B et C



Auteur(s) : Sauvage, Laurent ; Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Sauvage, Laurent ; Monteil, Martial (2004)

Fig. n°4 : En noir, les principales fouilles réalisées entre 1965 et 1990 à l'intérieur de la ville du Haut-Empire, associées à quelques grands repères topographiques



Auteur(s) : Monteil, Martial. Crédits : ADLFI - Monteil, Martial (2004)

## INDEX

**Index chronologique** : Haut-Empire, Protohistoire, République romaine

**Index géographique** : Languedoc-Roussillon, Gard (30), Nîmes

**operation** Sauvetage urgent (SU)

## AUTEURS

LAURENT SAUVAGE

AFAN